
Note de synthèse : “les dangers de l'activisme transaffirmatif sur les jeunes”



Madame la Députée, Monsieur le Député,
Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur,
Madame le Maire, Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les candidats à l'élection présidentielle,
Monsieur le Président,

Le 29 septembre dernier, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Jean-Michel Blanquer, a publié une circulaire qui fixe les règles pour une meilleure prise en compte des questions de genre à l'École.

En réalité, avec cette circulaire, Jean-Michel Blanquer prend fait et cause pour l'idéologie d'affirmation du genre ressenti dite « transaffirmative ».

L'idéologie transaffirmative fixe :

- que le sexe de naissance est une assignation arbitraire de la nature, sans réalité biologique,
- que le genre, féminin ou masculin, est une assignation de la société.

L'idéologie d'affirmation du genre ressenti revendique le droit de chaque personne, et ce, quel que soit son âge, **d'autodéterminer elle-même son sexe et son genre, sur la base de son ressenti.**

Ce qu'un enfant chamboulé pendant la puberté peut ressentir n'aurait même pas à être questionné sous peine d'être poursuivi en justice.

L'idéologie transaffirmative n'a **aucun fondement scientifique.**

Puisque nous savons que le corps d'un humain se développe différemment sous l'influence des hormones sécrétées selon son sexe biologique.

Mais malgré cette réalité scientifique depuis une dizaine d'années, l'influence des lobbies transaffirmatifs est invasive et très puissante.

L'idéologie portée par les transactivites fait croire aux jeunes qu'ils seront plus heureux s'ils changent de sexe. Ils prônent une transition rapide de changement de genre, avec des conséquences graves et définitives.

L'idéologie transaffirmative, sous couvert de lutter contre la transphobie et l'homophobie, refuse tout recours à un psychologue... et même le principe de poser un diagnostic pour s'assurer que le choix de l'enfant est éclairé.

Très active sur les réseaux sociaux, « l'euphorie transgenre » se propage à grande vitesse. Elle a déjà fait des ravages dans de nombreux pays « précurseurs » tels que la Suède, la Norvège, les Pays-Bas, l'Angleterre, les États-Unis...

Tous ces pays font désormais marche arrière, face à une flambée du nombre de cas, notamment chez les jeunes filles... qui annonce déjà un scandale sanitaire !

Les médecins reconnaissent ne pas maîtriser les effets combinés des traitements de bloqueurs de puberté et des hormones transsexuelles, ni leurs conséquences à long terme sur les enfants devenus adultes.

SOS Éducation, à travers une note d'analyse réalisée avec des experts du sujet, a pesé le pour et le contre de la mise en place de cette circulaire dans nos Écoles. Le constat est sans appel : elle est une véritable bombe à retardement pour nos enfants.

Sous couvert de tolérance et de politique soi-disant « inclusive », on en oublie l'intérêt supérieur de l'enfant.

Consultez la note d'analyse produite par SOS Éducation [en cliquant ici](#) ou sur le bouton ci-dessous :

Je consulte la note de synthèse

SOS Éducation analyse la question du transgenrisme et le principe d'autodétermination du genre, exclusivement d'un point de vue de l'intérêt supérieur de l'enfant. SOS Éducation soutient le combat pour le respect des droits homosexuels et transsexuels.

Ce combat légitime n'a rien à voir avec l'activisme idéologico-politique transgenre qui cible les jeunes et promeut une transition rapide selon le dogme de l'autodétermination de genre, quel que soit l'âge.

L'École n'a pas pour rôle de diffuser des idéologies et des croyances, mais de transmettre des savoirs. Cette même école a pour rôle d'aider nos enfants à grandir et non pas de les déconstruire.

SOS Éducation a demandé officiellement au ministre de l'Éducation de retirer sa circulaire : [consultez le courrier adressé au ministre de l'Éducation nationale](#).

La nouvelle année 2022 est une année charnière pour les politiques publiques, les électeurs souhaitent connaître votre position sur cette question essentielle.

Êtes-vous pour ou contre l'idéologie d'affirmation du genre ressenti de l'enfant à l'école ?

Je suis POUR l'idéologie de genre à l'École

Je suis CONTRE l'idéologie de genre à l'École

Vous êtes contre ? Rejoignez les milliers de citoyens qui ont déjà signé la [pétition de SOS Éducation pour demander le retrait de](#)

la circulaire de Jean-Michel Blanquer.

SOS Éducation se tient à votre disposition pour vous apporter tout complément d'information sur ce sujet important et partager avec vous les résultats de ses travaux.

SOS Éducation est également disponible pour débattre avec vous de cette question cruciale qui concerne la santé mentale et physique de nos enfants.

Priorité à l'Éducation !

A handwritten signature in black ink, reading 'Sophie Audugé'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Sophie Audugé,
Déléguée Générale de SOS Éducation